

INSCRIPTIONS EN PREMIÈRE SECONDAIRE : LE BILAN DE LA RENTRÉE 2017

Une école sur cinq ne séduit pas du tout les parents

6 n'ont pas reçu un seul formulaire d'inscription

C'est un document exceptionnel qu'un vent favorable nous a amené : la liste de toutes les écoles de Wallonie et de Bruxelles qui peuvent recevoir des inscriptions en 1^{re} secondaire et le nombre de formulaires unique d'inscription qu'elles ont reçus pour la rentrée de septembre 2017. Un formulaire que les parents remettaient dans l'école de leur premier choix et un fichier qui en dit long, même s'il ne reprend que la localisation de l'établissement, pas son nom, sur les écoles fort demandées et celles qui sont plutôt boudées.

> Les écoles qui ont obtenu zéro formulaire d'inscription. Six écoles n'ont pas vu le moindre parent venir déposer un formulaire

d'inscription dans leur boîte aux lettres : une de Bruxelles (Etterbeek), une du cœur de Liège, une à Hologne-aux-Pierres (en région liégeoise), une à Gesves (Namur), et deux à Comines-Warneton. Il s'agit la plupart du temps de petites entités qui n'avaient qu'une vingtaine de places à offrir, à l'exception des écoles de Comines. Même si cela peut surprendre, précisons que l'absence de formulaire déposé ne signifie pas que l'école a forcément mauvaise réputation. Des parents peuvent hésiter à inscrire leur enfant dans une école qui ne prévoirait que de l'enseignement qualifiant à partir de la 3^e secondaire, par exemple, alors qu'ils espèrent voir leur enfant poursuivre ses 6 années dans l'enseignement général. Une petite école peut aussi offrir moins d'options qu'une plus grande située à

quelques kilomètres à peine.

> Les écoles qui ont obtenu moins de 20 formulaires. Il y en a beaucoup plus et là, cet « oubli » des parents peut se révéler plus inquiétant, au vu de la capacité de certaines écoles. 94 écoles ont séduit les parents moins de vingt fois, c'est une école secondaire sur cinq ! Il y en a 17 à Bruxelles (7 ont reçu moins de dix formulaires), 5 en Brabant wallon (2), 17 à Liège (8), 17 à Namur (8), 30 dans le Hainaut (12) et 8 en province de Luxembourg (5). Parmi les cas les plus spectaculaires, notons cette école de Saint-Gilles, dans la capitale, qui a reçu 20 formulaires, alors qu'elle avait près de 140 places en 1^{re} secondaire à offrir ! À Forest, un établissement a reçu 23 formulaires pour 170 places. Et au centre de Liège, on a trouvé des écoles où les formulaires reçus se comptaient sur les doigts d'une main, alors qu'elles avaient réservé 80 places chacune aux nouveaux inscrits. D'autres exemples : une école de Waremme a reçu 15 formulaires pour 150 places, une de Herstal 5 pour 192 places, une Charleroi a séduit 13 parents, alors qu'ils auraient pu être 176 ou encore ces écoles de La Louvière (9 formulaires pour 200 places) ou de Virton (9 pour 210 places).

> Les écoles où une majorité de places restent « vides ». Il ne faut pas confondre préférence des parents et inscription. Devant l'af-

flux de demandes, non absorbable par certaines écoles, des parents doivent, bon gré mal gré, se rabattre sur d'autres où il reste de la place. Nous vous disions que des écoles de Comines n'avaient pas reçu le moindre formulaire d'inscription au printemps 2017, mais la situation avait évolué à la rentrée : une de ces écoles, qui avait 216 places de disponibles au printemps, n'en avait plus « que » 144 en septembre. Malgré le fait donc qu'aucun formulaire n'avait été rentré après les trois semaines laissées aux parents dans la première phase des inscriptions.

> Les écoles qui sont trop demandées et les foyers de tension démographique. Près de 200 écoles ont enregistré plus de cent formulaires d'inscription. Les « stars » du genre sont une école de Braine-l'Alleud (448 formulaires), une autre de Marche-en-Famenne (402). Viennent ensuite une école de Soignies (396), une du cœur de Liège (378), une de Gembloux (375) et d'autres situées dans la capitale. On a ici une idée des foyers de tension démographique qui peuvent concerner certaines zones de la Communauté française. À Bruxelles, c'est une évidence, où 40 établissements ont reçu plus de formulaires qu'ils n'avaient de places à proposer (parfois le double !). On trouve aussi quelques foyers de tension dans le Brabant wallon (du côté de Lou-

vain-la-Neuve et de Perwez). Un peu à Liège aussi. ●

DIDIER SWYSEN

Rentrée de septembre 2018

Les inscriptions reprennent le 23

Si nous vous parlons de la rentrée de septembre 2017 ci-dessus, celle de 2018 se prépare déjà. Plus de 52.000 élèves sont concernés.

Les parents ont eu jusqu'au 9 mars pour rentrer le formulaire unique d'inscription dans l'école de leur première préférence. Ils pouvaient y indiquer jusqu'à dix écoles de leur choix, à titre complémentaire.

Tous les élèves inscrits dans une école non complète sont assurés de leur place. Un classement des demandes sera, par contre, établi dans les établissements où les demandes ont été supérieures à

102 % du nombre de places disponibles (l'école attribue 80 % des places et transmet « le reste » à la Commission interréseaux des inscriptions (CIRI) qui attribuera les places restantes). Dans

les écoles complètes, les parents seront informés pendant la seconde quinzaine d'avril. Une deuxième phase d'inscription, concernant les élèves sans école, débutera le 23 avril. Les demandes introduites à partir de ce jour-là seront classées par ordre chronologique, selon le principe du « premier arrivé premier servi ». ●

D.SW.

238 demandes pour 204 places

« Les demandes excédentaires : un stress »

Une des écoles plébiscitées, est l'institut de l'Instruction chrétienne Abbaye de Flone, à Amay. 238 demandes en lieu et place de 204 « Chez nous, notre

marque de fabrique, c'est la stabilité depuis plusieurs années», explique Pierre-Yves Helmus, le directeur. « Nous avons des exigences au niveau des règles à suivre et de la formation. Il y a

un règlement et on essaie d'y être fidèle. Nos valeurs plaisent à plusieurs personnes. On essaie toujours de mettre en œuvre ce que nous promettons. Chaque élève est considéré comme une

personne à part entière. Moi-même, je connais le nom de tous mes élèves. Le côté humain est très important. Il faut pouvoir s'occuper de chacun avec ses qualités et ses faiblesses. Et le cadre semi-rural dans lequel nous évoluons est également très plaisant.»

REVERS

Depuis quelques années, le directeur vante d'ailleurs une légère croissance. Mais chaque médaille a son revers et psychologiquement, ce n'est pas évident d'annoncer à des parents que l'école de leur choix ne sera finalement pas celle dans laquelle se rendront leurs enfants. « L'an dernier, nous avions une quarantaine de de-

mandes excédentaires. Evidemment, ça crée du stress chez les gens. Dans ces cas-là, il faut être disponible. Certes, il y a parfois des désistements, mais lorsque vous êtes 38^e sur une liste d'attente, il faut être réaliste, vous n'avez aucune chance ! C'est dur, mais en même temps, les règles sont très claires et c'est bien ainsi. » ●

J.M.